

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Université LARBI BEN M'HIDI, OEB*  
*Faculté des lettres et langues.*  
*Département de français*



**Module : E.T.L**  
**3<sup>ème</sup> année Licence**

**Enseignants : Dr. A. Lalaoui Dr. A.Nabti**

**Cours : La rhétorique**

Juste après Aristote, la poétique - au sens moderne de la théorie littéraire- est éclipsée puis devenue invisible ou presque en tant que telle jusqu'à la Renaissance. Quant à la place restée ainsi vacante est occupée par un autre type de discours, axé essentiellement sur l'efficacité et l'énergie de la parole : *la rhétorique* qui se définit comme l'art de parler aux fins de persuader et de convaincre. Son domaine de référence concerne l'opinion (qu'il s'agit de transmettre) et le probable, et non la science et la vérité, encore qu'elle puisse se mettre à leur service. Comme elle a pour objet les discours en situation, dans leur effet pragmatique, elle prend en considération une partie du phénomène littéraire, mais son domaine déborde largement la littérature. Les fondateurs de cet art sont Platon, qui a mis en exergue le problème politique posé dans la cité par la puissance de cet art du discours, et surtout Aristote qui, dans sa *Rhétorique*, rédigée vers 329 av. J.-C., systématise ses pratiques et en fait un objet d'étude autonome. La rhétorique connaît ensuite un essor considérable allant de l'époque hellénistique au Moyen Age scolastique en passant par la culture romaine de l'éloquence.

**I/ Les principales composantes du discours :**

Ce qu'il faut retenir, du point de vue de la poétique, ce sont les cinq étapes que distingue la rhétorique et que doit respecter le rhéteur dans la composition de son discours :

**a/ L'inventio** : correspond à la recherche du contenu du discours.

**b/ La dispositio** : a trait à la composition du discours en différentes parties, et leur organisation interne.

**c/ L'elocutio** : touche plus spécifiquement à l'expression : choix des mots, organisation syntaxique et figures.

**d/ La memoria** : concerne les divers procédés mnémotechniques auxquels doit recourir l'orateur pour apprendre par cœur son discours.

e/ **L'actio** : la prononciation du discours en public requiert une certaine diction et des gestes précis.

### Les variantes d'éloquence en littérature :

Il est à noter que les Grecs ont réalisé une classification des types d'éloquence très remarquable, dans la mesure où elle met en évidence et accorde plus d'importance à la place de la littérature.

- *Le judiciaire*, mis en œuvre dans les tribunaux, traite avec vraisemblance de faits passés. C'est la filière la plus étudiée par les maîtres rhéteurs, d'Aristote à Quintilien (env. 30-100 apr. J.-C.).

- *Le délibératif* est propre aux assemblées politiques. Il s'agit de convaincre le peuple de prendre des décisions utiles concernant l'avenir. A partir de l'Antiquité tardive, cette éloquence devient celle des prédicateurs chrétiens, de saint Augustin à Bossuet.

- *L'épidictique*, ou démonstratif, eut d'abord pour objet l'éloge des dieux ou des hommes, prononcé à l'occasion de fêtes solennelles, c'est-à-dire le panégyrique au sens propre ; puis il comprit le blâme qu'il s'agit de dénoncer un homme ou une institution. Son critère principal est la beauté, et son temps de référence le présent.

Ce troisième type de discours se démarque des deux autres par le fait qu'il est plus gratuit, puisqu'il ne demande pas à l'auditeur de prendre une décision concrète. Cependant, il n'est pas dénué d'un certain effet pragmatique : il émeut par sa seule beauté et procure un plaisir par lui-même. Ici, la rhétorique semble moins emprunter la voie de la persuasion que celle de la séduction. En se prenant pour fin, le langage semble prendre conscience de lui-même et devenir, par voie de conséquence, littérature. Cet usage esthétique du discours conduit à l'autonomie de la littérature et à la reconnaissance de sa valeur esthétique.

La rhétorique classique poursuit trois objectifs essentiels, qui sont **plaire, toucher et démontrer**, se réalisant par le biais de trois sortes de preuve.

Ainsi, **plaire** consiste à construire, à travers son discours, une image valorisante de soi (**éthos**) : il est impératif d'être crédible. C'est ce qu'on nomme la **preuve éthique** qui passent par certains procédés langagiers, de nature à assurer à assurer une certaine autorité à l'orateur : le niveau de langage, le ton, le savoir dont fait preuve celui qui parle jouent un rôle essentiel, même si aucun de ces éléments, pris isolément, ne suffit à valider ou invalider la crédibilité de l'orateur.

En second lieu, **toucher**, c'est susciter des émotions chez l'auditeur ou le lecteur (**pathos**). Il s'agit, dans ce cas, de la **preuve pathétique** ; le lecteur doit se sentir directement concerné par le sujet qu'on lui expose. Cette preuve éprouve son efficacité particulièrement dans le genre délibératif, mais aussi dans le genre démonstratif (ex. les textes de Montesquieu et de Voltaire contre l'esclavage).

Enfin, **démontrer** consiste à recourir à des **preuves logiques** afin de convaincre son auditoire (**logos**). Ces preuves se présentent sous deux formes : la démonstration par la

déduction (**sylogisme** et **enthymème**) et la démonstration par induction (**exemple**). *Candide* de Voltaire fournit un bel exemple de ce second type de démonstration. Le récit se présente comme une récusation de la théorie philosophique de l'optimisme.

## II/ Education et rhétorique :

Avec le déclin de la vie civique et de l'éloquence publique dans les cités grecques, puis quelques siècles plus tard à Rome, la littérature se met à occuper une place grandissante dans la rhétorique, comme source d'exemples. Réciproquement, la rhétorique, initialement art de bien parler, devient aussi un art de bien écrire, de ciseler ses phrases et d'orner son discours de figures destinées à le rehausser. Ainsi, pour Cicéron (106-43 av. J.-C.), elle occupe une place centrale dans l'éducation et la culture.

A la fin de l'Antiquité, la rhétorique acquiert une position de choix et devient une des matières de base enseignées au cours du *trivium*, à l'instar de la grammaire et de la logique (ou « dialectique »). Ces trois disciplines de base se rapportent toutes à la communication. Il s'agit de maîtriser la langue, la pensée et les moyens de rendre celle-ci persuasive, et ce, avant de passer à l'étude des quatre autres arts libéraux (arithmétique, géométrie, musique, astronomie).

Cette orientation vers la pratique de la composition a exercé une influence considérable sur l'idée que l'on s'est faite de la littérature jusqu'à nos jours. La rhétorique, en tant que fondement de la culture, commence à perdre sa place au 18<sup>ème</sup> siècle. Elle se confine étroitement dans l'ancienne *elocutio*, autrement dit la question du style, elle se limite pour finir à l'inventaire des figures grammaticales (antithèse, chiasme, gradation...) et les tropes ou figures de signification (métaphore, métonymie, synecdoque, etc.).

### Application / Extrait de Quintilien